

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT" L

אַחַרֵי מוֹת קְדוֹשִׁים

Planter dans ce monde

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCE DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHI.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פְּרֻשֵׁת אַחֲרֵי מוֹת קְדוּשִׁים
AVEC
R' AVIGDOR MILLER ז"ל

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Planter dans ce monde

Table des matières

Première partie : Plantes régénératrices

Deuxième partie : Plantes à développer

Troisième partie : Planter pour créer

Première partie : Plantes régénératrices

L'ordre de planter

Dans la paracha de cette semaine, les lois d'orla nous sont exposées en ces termes : **וְכִי תֵבֹאוּ אֶל הָאָרֶץ וְנִטְעַתֶּם כָּל עֵץ מֵאֵכֶל** – *Quand vous serez entrés en Erets Israël et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers* (Vayikra 19:23). Le texte continue en mentionnant diverses lois sur l'orla ; **וְעַרְלָתָם עָרְלָתוֹ אֶת פְּרִיָּו** ; il convient de s'abstenir, pendant les trois premières années, de manger les fruits de ces arbres nouvellement plantés.

Mais nos Sages nous indiquent qu'avant d'aller plus loin et d'étudier les lois relatives à l'orla, ces quatre premiers mots : **וְנִטְעַתֶּם כָּל עֵץ מֵאֵכֶל** ont déjà établi un principe important. "Tu planteras toutes sortes d'arbres fruitiers", affirment nos Sages, n'est pas seulement une description de la période d'application d'orla, mais également un commandement distinct et autonome : "À votre arrivée sur la terre, **וְנִטְעַתֶּם**, il existe une mitsva de planter toutes sortes d'arbres."



Un jardin tout prêt

C'est étonnant, car lorsque les Bné Israël sont arrivés pour la première fois sur la terre, ils ont découvert qu'elle était déjà largement cultivée ; la terre de Canaan n'a jamais été aussi fertile, belle et bien plantée qu'à cette époque. Les Cananéens s'étaient entraînés, grâce à des générations de pratique, à devenir les meilleurs agriculteurs et horticulteurs. Hachem leur avait permis de rester sur cette terre pendant de longues années, dans le but de mener à bien la mission d'embellir le territoire.

Ainsi, lorsque les Bné Israël traversèrent le Jourdain, ils découvrirent une terre remplie de beaux vergers – des figuiers, des palmiers dattiers, des grenadiers et des vignes. La terre d'Israël n'avait certainement pas besoin d'être plantée.

Or, Hachem affirme qu'à leur arrivée en terre de Canaan, où ils ont découvert partout des arbres fruitiers, ils ne devaient pas être dispensés de la tâche de planter. Après tout, ils allaient utiliser ces arbres – qui ne sont pas éternels – et, de ce fait, ils étaient tenus de s'activer à les remplacer.

Devenez un cultivateur

Le Midrach Tan'houma (8:1) commente ainsi ce verset : אָמַר לָהֶם : הַקְרוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא לְיִשְׂרָאֵל, אֲךָ עַל פִּי שֶׁתִּמְצְאוּ אוֹתָהּ מְלֵאָה כָּל טוֹב – Hachem dit au peuple d'Israël : “Même si vous découvrez la terre remplie de bonnes choses, לֹא תֹאמְרוּ, – ne dites pas : נָשַׁב וְלֹא נִטַּע – ‘Nous habiterons ce pays et il n'est pas nécessaire pour nous de planter.’ אֲלֵא בְּשֵׁם שְׁנִטְעוּ אַחֲרֵיהֶם לָכֵם – Au lieu de cela, tout comme d'autres, les Cananéens, ont planté pour vous, כִּי הָיִי נְטַעִים לְבְנֵיכֶם – vous êtes aussi tenus de semer pour vos enfants.”

Le Midrach mentionne un récit pour illustrer cette idée. L'empereur romain Hadrien vit un jour un vieil homme planter un arbre, qui peinait et transpirait. Ce travail était très pénible pour lui. L'empereur lui fit alors remarquer : “Vieil homme, pourquoi travailles-tu si péniblement pour planter un arbre fruitier ? Il ne produira certainement pas de fruits dont tu pourras profiter. Tu ne seras probablement plus vivant pour profiter des fruits de cet arbre.” En effet, il était déjà âgé.

Le vieil homme répondit : “Mon maître, mon roi, lorsque je suis venu au monde, j'ai trouvé des arbres fruitiers préparés pour moi. Et tout



comme j'ai trouvé des arbres dans le monde où je suis né, je souhaite en planter pour mes descendants."

C'est l'exemple de ce commandement rapporté par le Midrach : **וְנִטְעַתֶּם כָּל עֵץ מֵאֲכָל**, d'être un cultivateur dans ce monde. Vous êtes né dans un monde préparé pour vous et vous avez fait bon usage de ce que vous y avez trouvé. Ainsi, lorsque vous quittez ce monde, il est de votre devoir de garantir qu'il ne contient pas moins que lorsque vous y êtes arrivés. La terre doit rester belle, agrémentée de tous les jardins et vergers. Laissez-la aussi belle que vous l'avez trouvée.

Le jardin américain

Je vous donne un exemple : ce n'est pas notre sujet, mais c'est un bon exemple. Prenons les Juifs qui sont arrivés en Amérique et ont découvert un pays rempli de liberté, d'opportunités et d'égalité. Vous qui êtes jeunes, ne vous rendez pas compte, mais l'Amérique était vraiment une rareté parmi les autres pays. Lorsque nos ancêtres arrivèrent d'Europe de l'Est et de Russie, ils furent ivres de bonheur.

Je me souviens qu'un jour, lorsque j'étais à Slabodka, le directeur du kollel, un homme âgé, nous fit part de sa visite en Amérique. Il était arrivé à New York et s'était perdu dans le métro. Imaginez un vieil homme qui ne sait pas un mot d'anglais, perdu dans le métro de New York.

Soudain, un policier l'aborda et lui parla. Mais il ne comprit pas un mot. Il commença à prendre peur, car en Europe, un policier était bien différent qu'en Amérique. Le policier lui fit signe de rester sur place et revint quelques minutes plus tard avec un Juif qui parlait Yiddish. Le Juif lui demanda en Yiddish : "Qu'y a-t-il ?" L'homme répondit et le Juif traduisit en anglais pour le policier. Le policier indiqua la direction de sa destination que le Juif traduisit pour lui en Yiddish. Lorsque cet érudit en Torah de Slabodka retourna en Europe, il nous chantait les gloires de l'Amérique. "Un pays où le policier cherche à vous aider même si vous êtes juif ! Un policier a voulu m'aider !"

L'Amérique ruinée

Ainsi, lorsque vous arrivez dans ce pays où vous découvrez l'égalité et que beaucoup sont même devenus aisés, quelle doit être votre réaction ? Conformément au principe de **וְנִטְעַתֶּם** sachons que parmi toutes nos obligations, l'une d'elles consiste à *ne pas détruire l'Amérique* ! Nous devons la laisser au minimum dans l'état où nous l'avons trouvée ! Au lieu



de devenir des Juifs dégénérés qui souillent l'Amérique par leur perversité, au lieu de devenir des radicaux et des athées et de tout détruire, au moins, laissez-la en paix. Si vous n'allez pas contribuer à l'améliorer, au moins, laissez-le dans l'état où elle était à votre arrivée.

Ne le gâchez pas

Un principe important est ici à l'œuvre et, en bref, l'idée est la suivante : assurez-vous que le monde ne s'est pas dégradé en raison de votre venue ! Cela explique le premier propos adressé à Adam Harichon par Hachem, au moment de sa création.

Le Midrach Kohélet (chap 7) dit ce qui suit : בְּשֶׁעָה שֶׁבָּרָא הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ : הוּא אֶת אָדָם הָרִאשׁוֹן נִטְלוּ וְהִחְזִירוּ עַל כֵּל, הוא את אדם הראשון – *Lorsque Hachem créa Adam Harichon, Il le fit visiter tous les arbres du jardin d'Eden.* Ce sont les premiers mots que Hachem lui adressa : רְאֵה מַעֲשֵׂי – “*Regarde Mon œuvre, comme elle est belle.* Sois attentif à ces beaux arbres que J'ai plantés pour toi, וְתַתְּנֵהוּ שֶׁלֹּא תִקְלַקֵּל, תֵּן וְדַעְתְּךָ – *et donne-toi pour but de ne pas abîmer quoi que ce soit* וְתִחַרֵּיב אֶת עוֹלָמִי אֶת – *tu ne dois pas détruire Mon monde.*”

C'est inclus dans la mitsva de régénération, de planter de nouveaux arbres. Votre mission première consiste à ne pas abîmer le monde. Ce n'est pas suffisant, mais c'est le minimum. Le monde ne doit pas empirer en raison de votre présence.

Partout où vous allez

Ce principe est valable partout où vous allez. Imaginez que vous soyez entrés dans un *beth hamidrach* et que vous vous soyez assis pour étudier. Vous prenez un livre sur l'étagère, puis vous en prenez un autre, etc. Avant de repartir, vous êtes tenus en premier lieu de tout remettre en place. Ne laissez pas les lieux plus désordonnés qu'ils l'étaient avant votre arrivée. Le *beth hamidrach* doit être aussi propre que lorsque vous êtes arrivé.

Pareil pour la cuisine. Un garçon rentre de la yéchiva, prend place à table pour manger, puis quitte les lieux en laissant la vaisselle sale sur la table. C'est répréhensible ! Le minimum est de laisser la cuisine comme vous l'avez trouvée et de nettoyer derrière vous.



Ne jetez pas vos déchets par terre : une loi de la Torah

Pareil dans la rue : vous marchez dans la rue, qui était propre. Vous ne pouvez pas jeter vos déchets par terre, même un petit bout de papier. Si vous devez jeter un papier, ne le jetez pas au sol, mais dans la corbeille du coin. Il n'y a pas de poubelle ? Gardez-le dans la poche ou dans votre sac. C'était propre à votre arrivée et cela doit le rester à votre départ.

Encore mieux : vous marchez dans la rue et voyez un voyou jeter une canette de bière sur le trottoir. Vous pouvez la ramasser et la mettre à la poubelle. J'ai vu une fois un Juif avec une barbe et un chapeau noir qui marchait sur la Kings Highway et devant lui, un homme mangeait une banane. Il jeta les épluchures sur le trottoir. Que lui importe si les gens glissent et se retrouvent à l'hôpital ? Que fit ce Juif ? Il a poussé avec son pied la peau de banane jusque dans la bouche d'égout.

Préserver la planète

C'est donc la première règle, suivant le principe de : **וְכִי תִבְאוּ אֶל הָאָרֶץ וְיָנִיטְעֶתֶם כָּל עֵץ מֵאֲכָל**: Quel que soit l'endroit où vous allez, faites de votre mieux pour le préserver. Vous avez trouvé la *shoule* propre, laissez-la propre en repartant. Même principe pour la rue.

C'est le premier principe à retenir : vous avez trouvé un monde bon, un bon endroit, un bon pays, un bon foyer, une bonne rue, un bon mariage – assurez-vous de le laisser dans le même état que vous l'avez trouvé. C'est le sens de **וְתִטְעֶתֶם**, de régénérer, de préserver le monde.

Deuxième partie : Plantes à développer

Au-delà de la régénération

La vérité, c'est que pour la préservation élémentaire du monde, Hachem n'a pas beaucoup besoin de vous. Il s'en occupe et Il fait du bon boulot ! Tout le monde aujourd'hui parle de recyclage, mais bien plus tôt, c'était le plan originel de Hachem. Tout est recyclé selon le plan élaboré par Hachem dès le départ.

L'eau de pluie sur la vitre ici a déjà été utilisée par des centaines de générations avant nous. Elle a coulé vers la mer par l'égout, et, dans la mer, elle a été purifiée par le sel et les produits chimiques. Puis, lorsque le soleil brillait sur elle, elle a été distillée et seule de l'eau pure s'est



évanouie dans les nuages. Puis la pluie tombe et arrose les champs : l'herbe repousse toute seule chaque annie. Ainsi, Hachem effectue du recyclage constamment, plantant et maintenant le monde.

Mais le principe de **וַיִּטַּע** d'passe le principe de remplacement. Cela nous enseigne que non seulement vous ne devez pas d'ruire ce qui vous a t' offert, mais vous devez vous assurer de planter et d'*am'liorer le monde*. Votre r'le consiste à *ajouter* quelque chose au monde ; vous plantez si bien qu'apr's votre mort et votre arriv'ee dans le Monde à venir, vous laissez une terre encore *plus belle* qu'elle l'etait à votre arriv'ee. Le commandement de la paracha de cette semaine inclut cette id'ee : la responsabilit'ee de l'homme dans ce monde. **וַיִּטַּע!** Continuez à planter autant que vous le pouvez ! C'est une condition fondamentale de la Torah.

Ajouter de la douceur

Lorsque nous comprenons que c'est une demande de Hachem qui ne concerne pas uniquement la terre, le plantage d'arbres fruitiers, mais qui doit t're aussi un principe dans notre vie, nous devons nous activer à rendre ce monde meilleur et r'fl'echir à cette obligation. Quel genre de plantation puis-je r'aliser dans ce monde pour le rendre meilleur ? Comment puis-je contribuer à am'liorer ce monde ?

Bien entendu, l'une des grandes r'alisations de ce monde consiste à rendre la vie douce aux autres. C'est inclus dans cette obligation : nous devons contribuer au bonheur des autres dans ce monde ; c'est l'un des moyens d'am'liorer ce monde.

C'est un art à t'udier. Vous devez ma'itriser l'art de traiter les hommes, de sorte à planter le bonheur partout où vous allez. Au lieu d'tre une mauvaise herbe, une t'pine, soyez une fleur dans ce monde. Vous souriez à votre prochain, vous l'encouragez, le complimentez et de cette fa'con, vous devenez une belle fleur, emplie de couleur et d'ar'omes.

Ne vous contentez pas de m'achonner

Ainsi, si votre t'pouse vous sert un plat que vous mangez avec app'tit et profitez du repas qu'elle vous a pr'par'ee, pourquoi ne pas lui sourire et la complimenter ? "Sarah, c'est tr's bon." Pourquoi ne pas vous exprimer ? Elle l'attend, mais rien ne vient. Au lieu de cela, vous ne faites que m'achonner et g'cher la nourriture. Dites au moins : "Merci." Vous voulez dire : "Tu es une excellente cuisini'ere", encore mieux. Ou encore : "Une excellente t'pouse" ? Dix fois mieux ! Dans tous les cas, dites quelques mots.



Ce faisant, vous pouvez être sûr que vous apportez au monde ce dont il a besoin. Les sourires et les mots doux sont en pénurie dans le monde ! Vous faites du monde un lieu meilleur et plus heureux. C'est une contribution de poids ! Vous améliorez le monde !

Un individu qui reconnaît son obligation de *tikoun olam*, d'améliorer le monde, mène une vie différente, car ses yeux sont grand ouverts, à la recherche de ces occasions de planter des graines positives dans ce monde. Il ne néglige même pas la plus petite occasion pour offrir un encouragement, un sourire, un compliment, car c'est son rôle tant qu'il est en vie : וְנִטְעַתֶּם, de planter autant que possible et de quitter ce monde en l'ayant amélioré.

Sponsorisez Torat Avgidor

Même si nous ne méprisons pas les plus petites occasions, n'oublions pas l'une des méthodes les plus valables de planter dans ce monde : le sujet du *zekhout harabim*, conférer des mérites au public ! Quel mérite incomparable de planter de la Torah et des mitsvot, de planter la conscience de Hachem, la *émouna* et la confiance en D.ieu, dans le peuple !

Il existe de très nombreux moyens de l'accomplir. Je ne vais pas entrer présentement dans les détails – il existe diverses formes de *zikouï harabim* – mais lorsqu'un homme a à l'esprit l'attitude que c'est l'un de ses rôles dans la vie, il doit s'assurer d'accomplir intégralement cette obligation de : וְנִטְעַתֶּם כָּל עֵץ מֵאֲכֵל

Rendre la Torah accessible

Bien entendu, les grands hommes de notre histoire l'ont effectué à très grande échelle. Lorsqu'ils ont quitté ce monde, ils l'ont laissé à un niveau bien plus élevé que lorsqu'ils l'ont découvert. Par exemple, lorsque Rav Achi finit le Chass – c'était un chef d'œuvre ! C'est notre Torah. כִּי הָאֵם דְּרַב אַחֵי דְּרַבֵּי יוֹנָה désigne le Chass. Et cela a été le fait de Rav Achi. On lui attribue le mérite de l'avoir organisé et parfait. Un immense exploit ! À notre connaissance, le *zekhout harabim* de Rav Achi n'a pas son pareil.

Mais Rav Yossef Gaon, environ quatre-vingts ans plus tard, a pris une mesure qui l'a rendu encore plus précieux. C'est lui qui accorda la permission de mettre le Chass par écrit. Rav Achi organisa et mémorisa le Chass – une tâche immense – mais Rav Yossef Gaon, après Rav Achi, est à l'origine d'une révolution, lorsqu'il encouragea la mise par écrit du Chass. Il était interdit d'écrire la Torah orale, mais lorsque Rav Yossef Gaon vit



que le monde ne pouvait plus s'entendre, il s'engagea à le mettre par écrit. Désormais, le Chass était à la portée de tous ! Quel nouveau monde ! Notre Torah était devenue accessible à tous.

Rachi et Rambam

Puis Rachi intervint sur la scène – j'en passe beaucoup– qui effectua un *tikoun* qui remplit le monde de lumière. Le commentaire de Rachi est génial : bref et clair. Chaque mot est mûrement réfléchi et chaque phrase expliquée avec habileté.

Et Rachi anticipe les problèmes auxquels vous allez penser, les questions difficiles que vous rencontrez et il y répond avec brio. Rachi est un chef-d'œuvre. La contribution de Rachi a été inégalée dans le monde. Lorsqu'il quitta ce monde, il laissa un héritage dont nous profitons tous jusqu'à aujourd'hui. Il n'y a presque pas d'équivalent aux réalisations de Rachi pour faire de ce monde un monde meilleur.

La liste de *mézaké harabim* est presque infinie. Prenons le Rambam, par exemple, grâce auquel, pour la première fois dans l'histoire, la Torah a été codifiée et organisée en chapitres et en halakhot numérotées. Jusqu'à ce jour, nous profitons tous de la contribution du Rambam. Lorsqu'il a quitté ce monde, il l'a quitté bien plus riche que lorsqu'il l'a trouvé.

Changer le monde

Puis l'auteur du Choul'han Aroukh arriva sur la scène et planta d'autres arbres, tout comme le Charé Téhouva, le 'Hovot Halévavot, le Messilat Yécharim, le Gaon de Vilna, le Ba'al Chem Tov, Sarah Schenirer ; ils ont tous influencé plusieurs milliers de personnes au fil des époques.

Bien entendu, la plupart d'entre nous ne possèdent pas les compétences nécessaires pour de telles réalisations. Vous ne pouvez pas ressembler à Rachi. Nous ne serons pas en mesure d'entreprendre l'œuvre du 'Hafets 'Haïm. Un grand homme m'a dit un jour : "À partir de maintenant et jusqu'à la venue du Machia'h, si quelqu'un veille aux lois du langage, c'est uniquement grâce au 'Hafets 'Haïm." De nombreuses personnes aujourd'hui sont très vigilantes sur ces lois du langage uniquement grâce à lui. Il a changé le monde.

Nous ne serons pas en mesure de l'imiter, mais ces hommes ont donné un exemple de notre but dans ce monde : planter autant que possible pour faire en sorte que le monde soit meilleur lorsque nous le quittons que lorsque nous l'avons trouvé.



Vous en êtes capables !

Ne jugez pas que vous en êtes incapables. Ne dites pas : “Que puis-je faire déjà ? Je suis un simple Juif, je n’ai aucune influence, je n’ai pas d’argent.” Ce n’est pas vrai. De nombreuses personnes de qualité, des gens simples, ont pris les paroles du ‘Hovot Halévavot à cœur et sont devenues des *mézaké harabim*. Le ‘Hovot Halévavot écrit (Avodat Elokim 6): “Peu importe à quel point vous êtes parfait dans toutes les formes de *chlémout*, de perfection, ce n’est rien comparé à la perfection découlant d’inciter la multitude à devenir vertueux.”

À titre d’exemple, un homme de notre communauté acheta un stock d’anciens magazines pour enfants des Loubavitch, qu’il envoya à des familles juives, des foyers où les familles n’ont aucune relation au judaïsme authentique. Ainsi, chaque mois, un magazine orthodoxe arrivait au domicile de ces personnes grâce à lui. Car pour une famille qui ignore tout du judaïsme, un petit magazine juif est une aubaine ! Ils recevaient dans leur boîte à lettres un journal qui met en valeur les idéaux de Torah : cela ouvre les yeux.

C’était un homme simple, loin d’être aisé, mais qui a eu un impact. C’était un homme simple qui travaillait pour la ville, or il a été l’un des *mézaké harabim* de Flatbush.

Soudoyer le concierge

Observez ces grands immeubles : ils sont remplis de Juifs ignorants, qui ne connaissent rien. Pourquoi ne pas adopter l’un de ces immeubles ? Adoptez un grand immeuble de l’Ocean Parkway et faites-en votre projet. Décidez de leur envoyer du contenu de Torah. Il y a beaucoup à faire. Trouvez qui sont les habitants juifs et mettez-vous au travail.

Comment ? Vous pouvez entrer dans l’immeuble et noter les noms jusqu’à ce que le concierge vous renvoie. Donnez-lui un billet et il vous laissera rester une heure de plus. J’ai obtenu un jour les noms de tous les résidents d’un immeuble et j’ai été en mesure de réaliser un peu de plantation pour Hachem.

Ne jugez pas que c’est inutile. C’est notre but ici, améliorer le monde. Et il existe tant d’occasions d’être *mézaké et rabim*, si quelqu’un s’intéresse vraiment à planter de beaux arbres productifs dans ce monde.



Troisième partie : Planter pour créer

Un grand homme

La vérité, c'est qu'il existe une plantation qui précède même le *zekhout harabim* et qui est tout aussi importante, voire davantage. Vous souvenez-vous de l'histoire du roi 'Hizkiyahou ? C'était un très grand tsadik, particulièrement célèbre pour sa diffusion de la Torah dans tout Erets Israël. Le prophète dit à son sujet : *וְהַבַּל עַל מַפְּנֵי שָׁמֶן* – et ce joug se rompra sous l'effort de la graisse (Yéchayahou 10:27) ; les Sages nous enseignent que le joug que les nations non juives voulaient imposer au peuple d'Israël fut rompu en raison de l'huile de 'Hizkiyahou. Quelle huile ? 'Hizkiyahou distribuait de l'huile à tous les *baté midrachim* pour les lampes, pour permettre au peuple d'étudier la Torah le soir. Il s'est donné pour mission de veiller à ce que, dans tout Erets Israël, chaque maison d'étude soit illuminée le soir, et grâce à lui, tout le monde restait tard dans la soirée à étudier.

Ces années devinrent célèbres dans notre histoire et sans équivalent dans l'étude de la Torah ! Tout le monde, de la région de Dan jusqu'à Béer Cheva, connaissait toutes les lois de pureté et d'impureté. Ils savaient tout ! Et tout ceci, grâce à l'effort de *zikouï harabim* de 'Hizkiyahou. Nous comprenons donc aisément qu'il était un tsadik parfait ; nos Sages dévoilent même qu'il était digne d'être le Machia'h (Sanhédrin 94a).

La crise des Chiddoukhim

Or, que se passa-t-il ? Une tragédie. Soudain, 'Hizkiyahou tomba gravement malade. Sur son lit de mort, le prophète Yéchayahou vint lui rendre visite, accomplissant la mitsva de rendre visite aux malades.

'Hizkiyahou interrogea le prophète : “Quel sera mon sort ? Que va-t-il advenir de moi ?”

“Tu vas mourir, répondit le prophète. Tu vas mourir dans ce monde, ainsi que dans le Monde à venir : tu n'auras pas de part au *Olam Haba*, au monde futur.”

“Comment ?” demanda 'Hizkiyahou. Il était choqué. “Pourquoi ?”

“Car tu ne t'es pas marié et tu n'as pas eu d'enfants.”

“Me marier ? Mais j'étais trop occupé à d'autres projets plus importants, répondit 'Hizkiyahou. “J'ai consacré toute ma vie à conférer des



mérites à la collectivité. Regarde le nombre de mes réalisations en faveur du peuple, pour le monde ! J'ai diffusé la Torah dans tout Erets Israël."

"Non, non, rétorqua le prophète. Ce n'est pas une excuse valable. Rien n'y fera si tu ne t'es pas marié et tu n'as pas eu d'enfants."

Planter des enfants

Ce récit est remarquable ! Ce n'est pas un *machal*, une parabole, mais une histoire vraie sur un grand personnage qui a été *mézaké et harabim*. Or, ce n'était pas suffisant. Le *zikouï harabim* ? Très bien ! Excellent ! Mais qu'en est-il de la nécessité de planter des enfants dans ce monde ? C'est le premier pas dans l'effort du *mézaké et harabim* ; c'est la priorité pour améliorer ce monde.

En vivant sur terre, vous utilisez les ressources de l'univers. Savez-vous combien de miches de pain vous avez mangées avant d'atteindre les 80 kg ? Si vous faites le calcul, vous réalisez que vous avez consommé une montagne de pain. Et le nombre de kilos de légumes ? Et de litres de lait ? Une montagne de poissons et de viande ! Et vous avez bu des tonnes d'eau. Et de la glace, peut-être une tonne de glace.

Donc, votre rôle est de contribuer à enrichir le monde d'une manière ou d'une autre. Hachem dit : "Regarde, tu viens dans Mon monde et tu consommes beaucoup de matériaux. S'agit-il de venir dans ce monde juste pour consommer ? Comment vas-tu rembourser ce que nous avons dépensé pour toi, l'investissement que nous avons fait en toi ? Que vas-tu laisser lorsque tu quittes ce monde ? Disons que tu ne peux pas apporter plus d'eau ou d'air dans le monde, mais tu peux apporter plus d'arbres fruitiers dans le monde, plus de champs de coton et de laine ; c'est possible. Mais en dehors de cela, il existe des choses plus importantes. Les enfants ! Quand des parents élèvent une famille qui vit selon la Torah, c'est le meilleur investissement pour un Juif.

Soutenir la diversité

Que font-ils ? Les parents plantent diverses sortes d'arbres et de fleurs dans le monde. Le monde ne peut se suffire d'une sorte de variété d'arbre ou de plante. Même toutes les roses, ce n'est pas suffisant. Diverses variétés de roses, de violettes et de lys et toutes sortes de plantes sont nécessaires. Il vous faut des pommes, des oranges, des bananes, des dattes et des figues. Vous aimez tout manger, n'est-ce pas ?



La douceur de l'abricot ne ressemble pas à celle d'une pomme. Pareil pour les raisins qui sont différents des poires, etc.

De ce fait, lorsque des parents ont des enfants, ils mettent au monde des individus dotés de natures différentes, et chacun est une plante, un jeune arbre avec sa propre douceur. Pourquoi Hachem a-t-il créé toutes sortes de fruits ? Car Il désire toutes sortes de plaisirs. בּוֹרָא נְפִשׁוֹת רַבּוֹת וְחֶסְרוֹן – Il a donné à tout le monde toutes sortes de plaisirs. Et chaque enfant est un plaisir différent que vous offrez au monde. C'est un plaisir d'avoir des Juifs bons et sérieux : il est très important de les avoir. Les Juifs qui savent faire des affaires : c'est un plaisir de les avoir parmi nous. Chacun est un plaisir, c'est évident.

Ainsi, lorsque les parents observent leurs enfants et remarquent qu'ils ont planté le monde avec toutes sortes d'arbres fruitiers, ils doivent prendre conscience qu'ils ont planté pour le monde. Un fils est rempli d'énergie, le second l'est moins ; il est calme et pensif. Une fille est calme et obéissante. Une autre fille est exubérante et malicieuse. Une autre fille est butée. Même leurs voix sont différentes ! On ajoute ainsi de la saveur au monde. Nous voulons des Juifs avec des voix douces, des voix sopranos, des voix basses ; toutes les sortes de voix sont nécessaires.

La grande théorie du remplacement

Et c'est le mari et la femme qui sont à l'origine de cet immense accomplissement pour le monde, le grand *zikouï harabim* d'élever la prochaine génération. Il est vrai que les parents n'ont pas écrit de livres. Le père n'a pas écrit de commentaire sur le Chass et elle n'a pas créé d'hôpitaux. Mais sachez qu'ils ont produit autre chose : des Tsadikim, des érudits en Torah, des filles qui formeront leur propre famille ; ils ont énormément apporté au monde. Quelle immense réalisation !

Ainsi, les mères qui ont ces enfants et les élèvent, les pères qui se donnent de la peine pour payer les frais de scolarité et subvenir aux besoins de la famille, ensemble, construisent le monde. Ils paient pour tout ce qu'ils ont pris dans ce monde. Pour l'air que vous respirez, les vêtements que vous usez et la nourriture consommée. C'est un remplacement extraordinaire ! Et ne vous y méprenez pas, c'est une forme magnifique de remplacement !

De ce fait, ne traînez pas les pieds. Élèves de yéchiva, n'attendez plus. Trouvez une gentille jeune fille qui désire rester à la maison et



épousez-la dès que possible. Oubliez la romance, l'amour et le bonheur. Si elle est parfois de mauvaise humeur, cela vaut la peine de souffrir, car elle aura des enfants avec vous. C'est une formidable réussite ! Au passage, ce n'est pas une fatalité, si vous êtes intelligent, vous pourrez vous entendre avec elle. Vous apprendrez à gérer la situation. C'est l'une des plus grandes réalisations de וְנִטְעַתָּם, construire ce monde par le biais des enfants. Chaque enfant est un monde de bien !

Vous planter

Cela nous mène à la grande finale. Cet enfant dont vous devez vous soucier, c'est vous-même. Au sujet de Noa'h, il est dit : אֵלֶּה תּוֹלְדֹת נֹחַ – *voici les générations qui ont été issues de Noa'h*, נֹחַ אִישׁ צַדִּיק – *Noa'h était un tsadik*. Le nom de Noa'h est répété : “Voici les enfants de Noa'h ; Noah.” Le Midrach le commente de la façon suivante : אֵלֶּה תּוֹלְדֹת נֹחַ, נֹחַ – *C'étaient les enfants de Noa'h ; Noa'h : le premier et meilleur enfant était Noa'h lui-même.*

En conséquence, lorsque Noa'h pensait construire le monde avec des enfants après le déluge, il savait que l'enfant le plus important était lui-même. Parmi tous les bons produits que produirait le monde, le meilleur serait Noa'h. Bien sûr, vous devez avoir de nombreux enfants et avoir du *na'hat* avec tous ; *mais le plus grand na'hat doit venir de vous-même.*

Ne dites pas : “C'est un sujet différent ; l'amélioration de soi n'a rien à voir avec l'amélioration du monde. C'est égoïste ! Nous parlons ici d'améliorer le monde !”

Ascenseurs mystérieux

Soyez attentifs aux propos du Messilat Yécharim à ce sujet : Il évoque la figure du *adam hachalem*, un homme qui aspire à la perfection dans le service divin. Il dit : בִּי הִנֵּה עָלַי גְּדוּל לְכֹל הַבְּרִיּוֹת בָּלָם – *c'est une grande élévation pour toutes les créatures dans le monde et tous les objets du monde*, בְּהִיוֹתָם מְשַׁמְשֵׁי הָאָדָם הַשָּׁלֵם – *lorsqu'ils servent une personne supérieure* (chapitre 1). Ce n'est pas une élévation pour *lui-même* – c'est une grande élévation pour le monde et tout ce qu'il renferme.

On peut l'expliquer de diverses façons, dont certaines sont mystérieuses, mais j'opte pour une explication qui nous aide à élucider cette idée. Nous avons besoin de toutes les ressources de ce monde. Il faut que le monde tourne autour de son axe. On a besoin du soleil et de la lune, ainsi que de la pluie. L'été et l'hiver sont nécessaires. Il faut des abeilles et



des fleurs ; de la terre, de l'herbe et des vaches. Ce monde est rempli de détails innombrables, de merveilleux mécanismes qui permettent à ce monde de fonctionner. En leur absence, vous ne pouvez pas exister.

La contribution des hommes est aussi nécessaire. Savez-vous combien de personnes sont employées pour mettre de la nourriture sur votre table ? Des agriculteurs loin d'ici labourent leurs champs et des moulins moulent le grain pour vous. Les trains circulent et les camions transportent les produits vers les marchés, dans le but de vous aider à subvenir à vos besoins alimentaires. Des charpentiers, des peintres, des électriciens et des livreurs font leur travail ; vous avez besoin d'opérateurs téléphoniques dans leurs quartiers généraux. Il y a des policiers et des pompiers. Le monde entier est occupé à vous servir.

Élever le monde

Et si vous vous consacrez à vous améliorer, le monde entier s'élève, car ils sont désormais au service d'un *Adam Eliyon*, la finalité du monde. Tout le monde fonctionne pour vous, en d'autres termes, le monde entier fonctionne pour son but : le service de Hachem.

Nous devons ancrer cette idée en nous, car elle nous est étrangère. Lorsque vous vous améliorez quelque peu, *עלוי גדול הוא לבריות כלם* – c'est *une grande élévation pour toutes les créatures !* Toute personne qui s'emploie à devenir vertueuse – en d'autres termes, vous faites un travail sur soi et vous êtes un peu meilleur aujourd'hui qu'hier – non seulement vous vous améliorez, mais *vous contribuez à améliorer toute la création !*

C'est une occasion exceptionnelle ! Ne sous-estimez pas cette manière de semer dans le monde et de le rendre meilleur ! Lorsqu'une personne – homme ou femme, garçon ou fille – s'élève, même dans l'intimité de son propre foyer, elle perfectionne quelque peu son caractère. Elle étudie davantage, prie mieux, par exemple. C'est la meilleure forme d'investissement dans ce monde. Car lorsque vous vous élevez dans l'*avodat Hachem*, vous élevez le monde avec vous.

Passez un excellent Chabbath !



EN PRATIQUE

Devenez un cultivateur

Dans notre paracha, le verset évoque les arbres à planter par le peuple juif lorsqu'il prend possession de la terre. Nos Sages en déduisent que nous devons devenir des planteurs dans ce monde. Ne soyons pas une mauvaise herbe ou une épine et ne laissons pas le monde dans un état plus dégradé que lorsque nous l'avons trouvé ; il nous appartient de planter de bonnes choses dans le monde.

Cette semaine, *bli néder*, je prendrai ces leçons à cœur. Je serai attentif à la propreté, à laisser aussi propre chaque endroit que j'ai trouvé. Je planterai des sourires et du bonheur partout où je vais, en souriant et complimentant les personnes que je rencontre. Je m'efforcerais aussi d'améliorer mon service divin en inspirant les autres.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://TORAHBOX.COM/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

